

# Le festival se prolonge



Dimanche à la Nef de Wissembourg, les mélomanes ont retrouvé avec plaisir deux artistes qui se sont produits au cours des deux derniers festivals : la violoncelliste Maja Bogdanovic, membre du quatuor Raphaël, est souvent associée au pianiste Julien Gernay, un des piliers du festival.

Ces instrumentistes bien connus ont fait salle comble avec un programme consacré à Beethoven et Brahms.

Ébloui par la virtuosité de l'aîné des frères Duport, Beethoven a composé ses deux sonates de l'opus 5 qu'il a créées avec le violoncelliste devant le roi de Prusse Frédéric-Guillaume II. C'était l'occasion pour le compositeur d'imaginer un genre nouveau de musique de chambre, car il n'existait aucun modèle auquel il puisse se référer.

## **Une sonorité puissante et riche en nuances**

L'adagio introductif de la deuxième sonate en sol mineur atteint les proportions d'un mouvement indépendant. Les réponses mystérieuses du violoncelle à un piano interrogateur donnaient à cette page un ton de gravité inquiète, vite dissipée dans l'allegro suivant, agrémenté par un thème plein de charme qui alimentait un riche dialogue où le piano avait souvent l'initiative. Dans le rondo final, un refrain d'allure populaire était orné et amplifié avec vigueur et malice.

Brahms a 53 ans quand il compose sa seconde sonate pour violoncelle et piano en fa majeur opus 99, à la demande expresse du violoncelliste virtuose Robert Hausmann.

Maja Bogdanovic et Julien Gernay ont donné à cette partition de style symphonique une sonorité puissante et riche en nuances. Après le caractère dramatique du premier mouvement, ils ont exploité leur vaste palette de couleurs dans l'adagio qui dégageait une atmosphère de profondeur paisible et méditative. Après le scherzo rappelant les élans passionnés de la jeunesse du compositeur, le rondo très dansant débordait d'optimisme.

En supplément, une interprétation très sensible du Cygne de Saint-Saëns a été fort appréciée.

*J.J.S*